A travers les ans de ces 25 premières années, Vénérés Jubilaires, Dieu vous réservait encore une autre bien grande joie. Vous deviez voir un jour votre chère œuvre de l'orphelinat; elle grandit doucement pendant quelques années; elle devait avoir tout son épanouissement pour votre jubilé. C'est une fleur plus belle que la première que vous offrent Saint François-Xavier et Saint Arsène.

Nous aussi, Vénérés Jubilaires, nous voulons signaler cette miséricorde du Seigneur à votre égard, que notre commun Père a déjà fait connaître à toute notre famille religieuse: la conservation de vos vies pendant ces 25 premières années. Qu'il nous soit permis de voir en cela une marque amoureuse de spéciale prédilection de la Providence sur notre Province Canadienne. Est-il une Communauté, osons-nous dire, venue s'établir en ce pays qui ait pu compter tous ses fondateurs encore vivants après 25 années d'existence? "Non, Seigneur, vous n'avez pas agi ainsi envers toutes les Congrégations."

Il est une autre bonté, une autre miséricorde du Seigneur, entre mille et mille, que nous tenons enfin à mentionner: c'est la présence de notre Vénéré Père à tous, au milieu de nous. Révérend Frère Supérieur, vous avez donc pu venir présider notre premier Jubilé. Dieu soit béni! En vous aussi, Révérend Frère Supérieur, nous saluons un ouvrier de la première heure dans l'établissement de l'Institut de Saint-Gabriel en notre cher Canada. Oui, en cette assemblée, ils sont nombreux vos fils spirituels, formés et initiés par vous à la vie religieuse, et désignés par vous pour venir ici travailler à l'œuvre de Dieu. Nous vous le rappelons aussi, Révérend Frère Supérieur, vous fûtes un jour nommé l'Assistant délégué de notre Province Canadienne, et depuis que vos éminentes qualités d'esprit et de cœur vous ont fait appeler au poste que vous occupez avec tant de distinction, vous n'avez pas cessé de nous donner des témoignages de l'affection la plus paternelle et d'un dévouement le plus absolu. En ce jour, Révérend Frère Supérieur, vous deviez être au milieu de nous pour partager notre bonheur, notre joie. Vous deviez être au milieu de nous pour nous faire entendre votre parole en une année si mémorable, et nous donner un nouvel élan dans le bien. Vous deviez être au milieu de nous surtout, pour nous bénir. Votre main, Révérend Frère, s'est déjà levée et se lèvera encore sur nos têtes, pour nous bénir. Ah! la bénédiction d'un père, elle touche le cœur de Dieu; elle ouvre le ciel et en fait descendre des flots de grâces et de bénédictions. Le cœur ému, nous vous en remercions profondément, Révérend Frère.

Frères Louis Bertrand, Augustin, Sylvère, Raoul, Jean de Prado, Herbland: voilà six noms immortels parmi nous. A chacun de vous nous voulons adresser un mot du cœur.

En vous, cher Frère Herbland, nous saluons le plus pur des dévouements. Vivre pour Dieu, vivre pour sauver des âmes, tra-